

La maison Bergeron, lucarne dans la ville

Ce lieu tout rond, situé sur l'île de Nantes, accueille des associations. À ses abords, il est prévu un poulailler.



Magali Justeau, de l'atelier transmédia.com, devant la maison Bergeron.

Elle s'appelle la maison Bergeron, du nom de la filiale d'Alstom qui occupe la dernière halle en activité, sur l'île de Nantes. Conçue par l'agence d'architecture Fichtre, elle ressemble, vue de l'extérieur, à un local tout rond et en verre blanc, « traité à l'acide », précise Magali Justeau, chef de projet, de l'atelier transmédia.com. Conçue avec le soutien actif du groupement BVA (Brémond, Vinci immobilier et Adim Ouest), elle a un double usage.

Dans la journée, elle sert de local pour les habitants ou les associations qui veulent participer à l'aménagement du quartier dit de la Création, sur l'île de Nantes, derrière l'imposant palais de justice tout noir. Dans un petit cylindre adossé à un mur d'images montre la transformation continue de l'île. Y est présenté notamment le programme immobilier Îlink, développé par le groupement BVA.

Des poules, le 3 juin

La nuit, éclairé de l'intérieur, le grand cylindre se métamorphose en lucarne, pour attirer les regards

comme l'ampoule, les insectes.

À côté, en extérieur, des lieux à vivre sont en gestation. Avec notamment un terrain de badminton ou de volley et un poulailler. Il accueillera des poules comme dans une vraie ferme. Ce projet est mené par l'association Nizanerie, qui propose cinq ateliers participatifs pour le construire en mai. Ensuite, après une petite formation, tout un chacun pourra nourrir les poules ou nettoyer le poulailler, en contrepartie d'œufs frais, chaque jour.

Le studio 11/15, pour les adolescents, planche déjà. Là, il s'agit de concevoir du mobilier urbain (jardinières, tables et bancs en bois de palettes) qui sera ensuite installé le long du mail. Histoire de pouvoir se poser un peu.

Enfin, le collectif Émergence, qui fédère des créateurs de mode et accessoires des Pays de la Loire, va présenter habits et accessoires dans de petites boutiques éphémères en juin, juillet, août.

Philippe GAMBERT.